

Genève 3 juin 1872.

Mon cher collègue
 J'ai bien des remerciements à vous faire
 pour l'envoi du Supplément de votre Flora
de Dalmatie. Cette publication complète et termine
 vos grands travaux sur une flore intéressante
 et je vous en félicite sincèrement. Vous avez
 là une grande satisfaction que j'e n'ai pu
 obtenir, car le Prodromus s'arrêtera aux Dico-
 tyledones et même, depuis quelques années, j'e
 n'ai pu trouver chez mes collaborateurs la
 ponctualité qui aurait été desirable. Le volume
 XVII est sous presse depuis longtemps, sans être
 encore sous presse! Mr Bureau avance pourtant
 dans les Ficus. Je l'ai vu récemment à Paris
 et j'espère qu'on pourra commencer l'impression
 du volume cet été, par d'autres articles déjà
 achetés, avant de recevoir les Ficus. Les ouvrages
 collectifs marchent moins vite que ceux qu'on
 fait soi-même. C'est ce que j'ignorais il y a 20
 ans, mais l'erreur est irréparable.

Mr Boissier vient d'éprouver un chagrin, par
 la mort de Reuter, le conservateur de son her-
 bier, qui était son compagnon habituel de voyages
 et un ami très dévoué. Il est mort à 67 ans
 assez subitement, d'une maladie au cœur.

Une commission de botanistes desintéressés
ont fait partie d'entre eux, comme mon
frère, Müller et autres, a mis l'herbier Delessert
selon l'ordre des familles naturelles, en intercalant
des centaines de bonnes collections que M. Delessert
avait achetées et qu'on n'avait pas ouvertes
chez lui à Paris. Cet herbier est installé convenable-
ment au jardin botanique et un employé peut
recevoir les personnes qui veulent le consulter.
Il est très riche, mais les échantillons ne sont
pas classés suffisamment dans l'intérieur de
chaque famille.

Adieu, mon cher collègue, l'assurance de
mes sentiments les plus dévoués

Alph. De Candolle